



Île Texel, début juin 2022

**« Le ciel tombe! Le ciel tombe! »
s'écria Petit Poulet.**

Et le ciel est tombé, et personne n'a écouté, et tout était calme.

Une [recherche dans la littérature scientifique](#) sur les « effets électromagnétiques » + « effets biologiques » donne comme résultat le nombre ahurissant de 76 400 études, plus d'études que pour la plupart des autres menaces environnementales, et pourtant le monde continue à tourner, les yeux ouverts mais aveugle, à l'écoute mais sourd, confondant le silence avec le confort, les flammes qui avancent avec un avenir radieux.

Sur l'île néerlandaise de Texel, située à l'extrémité sud d'une ligne d'îles séparant la mer des Wadden de la mer du Nord, une grande colonie reproductrice d'oiseaux de mer appelée sternes caugek (« grandes sternes » en néerlandais) a fait la une des journaux le mois dernier en raison d'une hécatombe. Sur les 7 000 oiseaux nichant dans la réserve naturelle De Petten jusqu'à la fin de mai, il n'en restait aucun à la mi-juin. Plus de 3 000 cadavres d'oiseaux ont été collectés et les autres sont morts ou ont abandonné leurs nids.

La correspondante qui m'a envoyé cette nouvelle, Antonia aux Pays-Bas, m'a également dirigé vers un [site Web néerlandais](#) répertoriant toutes les tours cellulaires et antennes à travers le pays. L'hécatombe des sternes a été imputée

à la «grippe aviaire», Mais elle soupçonnait qu'il se passait autre chose. Quand j'ai regardé le site Web, j'ai été renversé. Les 35 premières sternes mortes dans la réserve naturelle De Petten ont été retrouvées le 29 mai 2022. Il y a trois tours cellulaires en bordure de la réserve, et en fait sur le territoire habité par les sternes. Selon le site Web, 18 nouvelles antennes 4G venaient d'être ajoutées à ces tours, soit 6 par Vodafone à sa tour de 25 mètres le 25 mai 2022 et 12 par KPN à sa tour de 33 mètres le 29 mai 2022. Le nombre des fréquences émises par ces deux tours avaient augmenté du jour au lendemain de 5 à 11.

En plus d'avoir toutes ces antennes directement dans la réserve, De Petten est situé sur la bordure nord d'une voie navigable qui sépare la mer du Nord de la mer des Wadden, et un grand nombre d'antennes des deux côtés de cette voie navigable -- les antennes de Den Helder au sud et les antennes sur Texel au nord - sont destinées à cette voie navigable très fréquentée, qui est intensément utilisée par les navires qui la traversent continuellement. Par conséquent, selon mes recherches, il y a un total de 105 antennes 4G dans un rayon de 11 kilomètres de De Petten qui sont directement dirigées vers ce sanctuaire naturel.

Les sternes caugeks de Texel étaient-elles déjà en piètre état à cause de tous les rayonnements auxquels elles avaient été exposées au cours des dernières années ? Et l'augmentation soudaine du nombre d'antennes et du nombre de fréquences les a-t-elle finalement tuées ?

J'ai décidé de pousser plus loin mes recherches. Ce que j'ai découvert, tant aux Pays-Bas qu'ailleurs, est cohérent mais pas simple à expliquer. Voici quelques règles approximatives :

(a) Une augmentation soudaine et spectaculaire du nombre d'antennes et de fréquences dont la source se trouve à l'intérieur d'une colonie de reproduction ou à sa frontière est mortelle. Les oiseaux nicheurs ne peuvent pas éviter le rayonnement; ils doivent soit abandonner leurs nids, soit mourir.

(b) L'effet des antennes visant une colonie de reproduction à distance dépend de l'ampleur de la population humaine. Dans une région peu peuplée, les antennes émettent peu de rayonnements et peu de fréquences car peu de personnes les utilisent. En revanche, les tours cellulaires situées dans les grands ports sont fortement utilisées, tant par les résidents que par les navires, et émettent un rayonnement maximal. Il en va de même pour les antennes destinées aux voies de navigation très fréquentées.

(c) La distance n'a pas autant d'importance que le terrain et la hauteur de la tour. Le rayonnement d'une tour plus haute se propage plus loin. Et quand il n'y a que de l'eau entre la tour et la colonie d'oiseaux, l'eau réfléchit et amplifie le signal et la distance importe peu.

(d) Les tours 4G sont généralement pires que les tours 5G. En effet, les tours 4G diffusent leur rayonnement dans toutes les directions tandis que les tours 5G émettent la majeure partie de leur rayonnement dans des faisceaux focalisés, destinés directement aux personnes tenant des téléphones 5G dans leurs mains.

Avec ces règles à l'esprit, examinons quelques autres colonies reproductrices de sternes caugeks et voyons ce qui leur est arrivé cette année :

Une autre grande colonie reproductrice de sternes caugeks a défrayé la chronique un peu plus tard, et pour la même raison : celle de Waterdunen, à l'autre bout des Pays-Bas, dans la province de Zélande. Comme à De Petten, la réserve naturelle de Waterdunen est située sur une voie de navigation très fréquentée à l'entrée d'un port également très fréquenté. La plus grande colonie de ces oiseaux aux Pays-Bas, à Waterdunen, a accueilli 7 000 couples de sternes qui ont volé à partir de l'Afrique pour s'y reproduire ce printemps. Mais le 24 juin 2022, il a été signalé que plus de 4 600 cadavres de sternes caugeks adultes et jeunes y avaient été collectés au cours des deux semaines précédentes. Fin juin, cette colonie n'existait plus.

La réserve naturelle de Waterdunen compte 318 antennes 4G très utilisées, dirigées dans sa direction à des distances variant de 1 à 13 kilomètres. La plupart d'entre elles émettent entre 1 000 et 2 000 watts de rayonnement chacune. Parmi celles-ci, 46 d'entre elles sont de nouvelles antennes, ayant été ajoutées aux tours existantes en avril, mai et juin 2022. Une tour de 17 mètres à moins de 3 kilomètres de la plage de Waterdunen a été mise à niveau le 18 mai 2022, passant de 6 antennes à 12 et de 2 fréquences à 4. Une autre tour de 12 mètres au même endroit a été mise à niveau le 22 juin 2022, passant de 6 antennes à 18 et de 2 fréquences à 6. Comme les sternes caugeks se nourrissent de poissons, ces tours se trouvent dans la zone d'alimentation de cette colonie.

La même chose est-elle arrivée à toutes les sternes caugeks nichant aux Pays-Bas ? Non. À seulement 32 kilomètres de Waterdunen se trouvait une petite colonie de sternes en bonne santé dans une réserve naturelle appelée Yerseke Moer. Et d'avril à juillet, soit pendant toute la saison de nidification 2022, cette colonie a prospéré et aucun oiseau mort n'y a été retrouvé. Contrairement à De Petten et Waterdunen, cette réserve est située dans un endroit relativement isolé, n'est pas à proximité d'un grand port et n'est pas à proximité d'une voie de navigation. Au total, 35 antennes 4G sont destinées à cette réserve à des distances allant jusqu'à 13 kilomètres. Seules deux de ces antennes ont été ajoutées depuis avril.

De même, en France, deux très grandes colonies de sternes ont vécu deux expériences complètement différentes. Dans la réserve naturelle du Platier d'Oye près du port de Calais, une colonie de 3 000 sternes caugeks a commencé à nicher en avril. Les 100 premiers oiseaux morts ont été découverts le 20 mai et, en quelques semaines, la colonie a été presque complètement anéantie.

La situation au Platier d'Oye est similaire à celle plus au nord à Texel : des dizaines de nouvelles antennes 4G et 5G ont été ajoutées près de la réserve durant les mois de mai et juin. Trois nouvelles antennes 4G et six nouvelles antennes 5G ont été ajoutées à une tour cellulaire existante de 27 mètres bordant la réserve. Six nouvelles antennes 4G et six nouvelles antennes 5G ont été ajoutées à une tour existante de 43 mètres à environ deux milles au sud-est. 6 nouvelles antennes 4G et 6 nouvelles antennes 5G ont été ajoutées à une tour existante de 29 mètres à environ deux milles à l'est. Au moment d'écrire ces lignes, il y a le nombre incroyable de 355 antennes de toutes sortes sur 26 tours à 13 emplacements allant de 3 mètres de haut à 78 mètres de haut à environ 6.4 kilomètres de cette réserve naturelle.

Dans une colonie encore plus grande – la plus grande colonie reproductrice de sternes caugek en France – aucune maladie n'a été rapportée pendant la saison de reproduction 2022. Elle s'appelle le Polder de Sébastopol et a accueilli plusieurs milliers de couples d'oiseaux nicheurs. Mais comme pour Yerseke Moer, la colonie se trouve sur une île isolée avec peu de résidents humains. La superficie terrestre de l'île est en grande partie consacrée aux parcs, aux réserves naturelles et à l'hébergement des visiteurs. Aucune des antennes des deux tours relais à moins d'un kilomètre à l'ouest du Polder n'est orientée vers celle-ci. Et même s'il existe un grand nombre d'antennes situées entre 1.6 et 6.4 kilomètres visant directement le Polder, aucun navire ne passe au large et ces antennes sont donc peu utilisées, sauf par les visiteurs de la réserve qui parcourent ses sentiers.

En regardant les détails et les différentes expériences dans des colonies de reproduction particulières de ces oiseaux, l'explication officielle ne fait aucun sens. Comment trouver une explication plausible à l'extermination d'un si grand nombre de ces oiseaux en quelques semaines dans des lieux aussi dispersés ? Selon les organisations de protection des oiseaux, la grippe aviaire est si contagieuse qu'elle se propage parmi les sternes caugek dans toute l'Europe en quelques jours, mais elle est également si *peu* contagieuse qu'une petite colonie de sternes à 32 kilomètres s'en tire indemne. La grippe aviaire voyage d'un bout à l'autre des Pays-Bas en quelques jours, mais pas entre deux colonies hollandaises distantes de 32 kilomètres l'une de l'autre, et pas entre les deux plus grandes colonies de la France ?

Apparemment, les organisations de conservation ne pensent pas non plus qu'il soit étrange que soudainement et pour la première fois, en 2022, la grippe aviaire (a) tue les sternes caugek et (b) survienne pendant leur saison de reproduction. En des décennies de surveillance, la grippe aviaire n'a jamais touché les sternes caugek auparavant, où que ce soit dans le monde. Et cela a toujours été une maladie saisonnière, ne se produisant qu'en automne et en hiver, et elle n'a jamais affecté aucun type d'oiseaux sauvages au printemps et en été jusqu'en 2022. Elle n'a également jamais affecté autant d'espèces d'oiseaux sauvages à la fois : sternes, mouettes, avocettes, fous de Bassan, labbes, guillemots, macareux, huîtres, canards, oies, barges, faisans, pies, sanderlings, cigognes, grues, pélicans, hérons, cygnes, huards, moineaux, pigeons, carouges à épauettes, hiboux, cormorans, grèbes, bécasseaux variables, corneilles, corbeaux, pygargues à tête blanche, éperviers, faucons, vautours. Les organisations ornithologiques et les autorités réagissent par réflexe en portant des masques et des combinaisons de protection contre les matières dangereuses lorsqu'elles visitent ces colonies et manipulent des oiseaux morts. **Mais elles devraient commencer à s'interroger sur la cause d'une telle catastrophe sans précédent.**

Il ne fait aucun doute que des oiseaux malades ont été testés positifs pour un virus appelé H5N1. Mais lorsque chaque laboratoire de test amplifie constamment des fragments de ce virus dans un nombre incalculable de tests PCR, il faut soupçonner que les murs, les sols, l'air, l'équipement et le personnel des laboratoires de test sont contaminés par ce virus. Quand on se souvient que les tests d'échantillons d'une chèvre, d'une caille et d'une papaye, envoyés au Laboratoire national de santé de Tanzanie, sont tous revenus positifs au COVID-19, les résultats des tests PCR, que ce soit pour les personnes, les oiseaux ou les fruits, devraient être considérés avec circonspection. Oui, les oiseaux et les gens tombent malades et meurent, mais il y a un autre facteur évident qui est ignoré. La tendance à mettre toutes les maladies sur le dos des micro-organismes détruit notre monde.

C'est l'irradiation incontrôlée de notre monde qui nous tue et anéantit tous les oiseaux. Les antennes 4G et 5G sont érigées plus rapidement et en plus grand nombre que jamais auparavant, non seulement sur terre mais même à la surface de la mer. Partout où il y a des parcs éoliens offshore, les compagnies de téléphonie mobile installent des tours de téléphonie cellulaire sur ces plates-formes. Non seulement les oiseaux marins n'auront bientôt plus d'endroit pour pondre leurs œufs et élever leurs petits, mais ils ne pourront même plus chasser pour se nourrir et nourrir leurs petits sans être irradiés. La plus grande entreprise qui construit des tours cellulaires à la surface de la mer s'appelle Tampnet. Voici une carte de toutes leurs tours et de leurs zones de couverture en mer du Nord et dans le golfe du Mexique : <https://www.tampnet.com/coverage-maps>.

En 1918, au plus fort de la grippe espagnole, les tentatives des équipes médicales de Boston et de San Francisco pour démontrer le caractère contagieux de la grippe se sont soldées par un échec complet et retentissant. Ils ont recueilli les sécrétions muqueuses de la bouche, du nez, de la gorge et des bronches de patients grippés malades à différents stades de la maladie et ont transféré ces sécrétions dans le nez, la gorge et les yeux de centaines de volontaires sains. Ils ont injecté du sang de patients grippés malades à des volontaires sains. Des volontaires sains se sont assis nez à nez avec des patients gravement malades de la grippe pendant qu'ils se parlaient, puis le patient a toussé cinq fois directement dans le visage du volontaire. Aucun des volontaires n'est tombé malade de quelque façon que ce soit. Ces expériences ont été publiées dans le [*Journal of the American Medical Association*](#), le [*Boston Medical and Surgical Journal*](#) et dans [*Public Health Reports*](#).

Les chevaux ont également attrapé la grippe, et des échecs similaires ont accompagné les tentatives de transfert de la grippe d'un cheval à un autre. À la suite de ces expériences, le lieutenant-colonel [Herbert Watkins-Pitchford a écrit](#) qu'il n'avait trouvé aucune preuve que la grippe se soit jamais transmise directement d'un cheval à un autre.

Nombreux sont les scientifiques qui, au fil des ans, ont observé que la grippe, que ce soit chez les humains, les chevaux, les oiseaux ou les porcs, est une maladie extrêmement étrange. Personne n'a jamais expliqué pourquoi la grippe est saisonnière, par exemple. Ou pourquoi les épidémies de grippe se terminent. Ou pourquoi les épidémies hors saison ne se propagent pas. Ou pourquoi les épidémies de grippe explosent sur des pays entiers d'un coup, et disparaissent tout aussi miraculeusement, comme soudainement interdites. Ou comment la grippe humaine peut se propager dans le monde en quelques jours, et l'a toujours fait, même il y a des siècles, alors qu'il n'existait ni avions, ni automobiles, ni chemins de fer, ni bateaux à vapeur. Au moins 23 scientifiques au fil des ans, dont Richard Shope, le scientifique qui a identifié le virus de la grippe pour la première fois en 1931, ont publié des articles remettant en question la nature contagieuse de la grippe et/ou suggérant une cause électrique.

Les chapitres 7, 8 et 9 de mon livre d'une importance cruciale, *L'Arc-en-ciel invisible - L'histoire de l'électricité et de la vie*, sont consacrés à un examen complet et détaillé de l'histoire et de la science de la grippe. Le chapitre 16, le plus long chapitre du livre, est consacré en partie aux effets du rayonnement électromagnétique sur les oiseaux. Je suggère à toutes les organisations de conservation des oiseaux d'acquérir mon livre et de le lire attentivement.

FAIRE UN DON

Arthur Firstenberg

Auteur de *L'Arc-en-ciel invisible - L'histoire de l'électricité et de la vie*

Administrateur, *International Appeal to Stop 5G on Earth and in Space*

Directeur, *ECHOEarth (End Cellphones Here On Earth)*

P.O. Box 6216 Santa Fe, NM 87502 USA

Téléphone : +1 505-471-0129

info@cellphonetaskforce.org

28 juillet 2022

Les 44 derniers bulletins, y compris celui-ci, peuvent être consultés sur la page des newsletters du Cellular Phone Task Force. Certaines des newsletters sont également disponibles en allemand, espagnol, italien, français, norvégien et néerlandais.

[Version originale anglaise](#)

Merci de partager sur Facebook

Pour vous abonner, rendez-vous à www.cellphonetaskforce.org/subscribe